

# Stop-Covid : Echec et mat ? ou faire preuve de patience ?

Juillet 2020

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine*

Quelques foyers (faut-il dire *clusters* ?), une soif de déconfinement et de vacances, des visages nus qui jouent l'insouciance et qui côtoient des visages masqués qui préfèrent la prudence. L'application StopCovid ne fait pas recette : mise en service le 2 juin, elle n'aurait été à ce jour téléchargée que par moins de deux millions de français, 2% de la population<sup>1</sup>. Trois semaines après son lancement, elle n'a donné lieu qu'à 68 déclarations de tests positifs et 14 notifications<sup>2</sup>. Une goutte d'eau ; un échec. Car l'efficacité de StopCovid est liée au nombre de ses utilisateurs. L'application n'a pas convaincu. Les mots piègent par leurs connotations : l'application « trace » ; les anglo-saxons parlent de *tracing* mais aussi de *tracking* qui ne veut dire que « repérer », « suivre » ou « pister » mais qui consonne avec « traque ». Seule l'intention distingue ces deux mots : tracer pour protéger ou tracer pour traquer, fichier, surveiller, répertorier, collecter. La Chine, pays totalitaire, confond ces deux usages. Les pays européens ont tout fait pour persuader leurs citoyens de la rectitude de leurs intentions. Liberté de charger ou non l'application, de l'activer et de la désactiver, de déclarer que l'on est infecté ou de ne pas le déclarer ; cryptage des données préservant l'anonymat des personnes croisées les unes par rapport aux autres et l'engagement de ne pas conserver les données<sup>3</sup>. D'ailleurs on insista pour préciser que ces données n'étaient pas *stricto sensu* des données de bornage ou de géolocalisation mais seulement des données qui grâce au *bluetooth* indiquaient un contact, une proximité entre les personnes porteuses de l'application : il s'agissait de *tracing* et non pas de *tracking*<sup>4</sup>. La France a sans doute fait une erreur : elle a choisi le stockage central des données au lieu d'un stockage sur smartphone, beaucoup plus sécurisé. Paradoxalement la solution la plus sécurisée passait par les géants du net. Un projet européen avait été construit<sup>5</sup> autour d'un stockage central des données. Mais dès le 27 avril l'Allemagne se retira du projet européen, non par caprice mais parce que son gouvernement se heurta à la désapprobation de son opinion publique qui craignait que le stockage central des

<sup>1</sup> [Romain Pomian-Bonnemaison](https://www.phonandroid.com/stopcovid-2-millions-dutilisateurs-et-une-efficacite-en-pointilles-lapplication-ne-convainc-pas.html), Phonandroid actus ; 19/06/2020 <https://www.phonandroid.com/stopcovid-2-millions-dutilisateurs-et-une-efficacite-en-pointilles-lapplication-ne-convainc-pas.html>.

<sup>2</sup> La Dépeche.fr ; 23 juin ; <https://www.ladepeche.fr/2020/06/23/coronavirus-14-notifications-en-3-semaines-le-fiasco-de-lappli-stopcovid.8945880.php>

<sup>3</sup> Voir Roger Gil ; Billet éthique ; Covid-19. Distanciation, masques, traçage : se protéger de l'Autre ou protéger l'Autre. 29 avril 2020

<sup>4</sup> On pourra se reporter à la déclaration argumentée du PDG d'Inria, l'institut national de recherche pour les sciences et technologies du numérique, chargé de coordonner le projet. Inria.fr : « Contact tracing » : Bruno Sportisse, PDG d'Inria, donne quelques éléments pour mieux comprendre les enjeux » ; 18 avril 2020. <https://www.inria.fr/fr/contact-tracing-bruno-sportisse-pdg-dinria-donne-quelques-elements-pour-mieux-comprendre-les-enjeux>

<sup>5</sup> le PEEP PT (pan european privacy preserving proximity tracing): il devait éviter le projet proposé par les géants du net, et plus précisément Google et Apple.

données ne soit une menace pour les libertés<sup>6</sup>. Plusieurs centaines de scientifiques allemands avaient ainsi publié une lettre ouverte déclarant que la centralisation des données recueillies par les smartphones permettrait une « surveillance sans précédent de la société dans son ensemble »<sup>7</sup>. Et elle s'allia à la Suisse, à l'Autriche, à l'Estonie. L'Italie suivit<sup>8</sup>. Le gouvernement français ne voulut pas céder. Il évoqua la nécessité d'une « souveraineté sanitaire et numérique »<sup>9</sup>. La France voulait espérer, malgré les critiques, que ses citoyens lui fassent confiance quand elle s'engageait à ne pas conserver, à ne pas utiliser les données qui seraient recueillies par StopCovid sur un fichier central. Mais la solution française ne sera jamais européenne. Et la France a fait cavalier seul comme hélas pour l'essai *Discovery*. Or, à ce jour, les téléchargements sont plus nombreux en Allemagne et en Italie qu'en France. Certes il est trop tôt pour conclure mais si l'écart se creuse. À quoi l'imputer ? À une désapprobation des français à l'égard du stockage centralisé des données ? À une insouciance excessive des français ? À un manque de confiance en leur pays ? Même démentie par les spécialistes, la crainte que Stop-Covid n'aspire les contacts de chaque citoyen, ajoutée à des appels au boycott<sup>10</sup> n'a-t-elle pas aussi fait son œuvre<sup>11</sup> ? La menace potentielle à l'égard de la vie privée et des libertés doit-elle en période pandémique prendre le pas sur la fraternité ?

En l'état actuel StopCovid a donc nécessité des efforts peu fructueux. Son message essentiel qui était de protéger l'Autre si l'on était atteint de Covid comme aussi de se protéger soi-même, ce message n'a manifestement pas fonctionné. Il faut en prendre acte. Si par malheur la pandémie repartait cet hiver, l'application StopCovid pourrait-elle encore conquérir la crédibilité qui lui manque ? La peur pourra-t-elle remplacer les échecs de la pédagogie et surmonter la méfiance ? Il reste encore un obstacle : convaincre le quart des français dépourvus de smartphone<sup>12</sup> d'en acheter un mais est-ce réaliste ? En termes de ressources financières ? En termes d'âge ? En termes de situation sociale ? Pour assurer l'efficacité de StopCovid, il y a encore du pain sur la planche...

---

<sup>6</sup> François Lenglet ; Coronavirus : l'Allemagne sort du projet Appli StopCovid et se rallie à la Suisse ; 28 avril 2020 ; <https://www.rtl.fr/actu/international/coronavirus-l-allemande-sort-du-projet-appli-stopcovid-et-se-rallie-a-la-suisse-7800450511>

<sup>7</sup> Nancy Rey. Face aux critiques, l'Allemagne adopte la recherche décentralisée de contacts préconisée par Google et Apple sur smartphones et tourne le dos à l'approche centralisée pour un meilleur déconfinement. Développez.com ; 27 avril 2020. <https://www.developpez.com/actu/301597/Face-aux-critiques-l-Allemagne-adopte-la-recherche-decentralisee-de-contacts-preconisee-par-Google-et-Apple-sur-smartphones-et-tourne-le-dos-a-l-approche-centralisee-pour-un-meilleur-deconfinement/>

<sup>8</sup> Alexandre Boero. Clubic ; 15 juin 2020.

<https://www.clubic.com/coronavirus/actualite-3632-covid-19-allemande-italie-ou-en-sont-les-stop-covid-de-nos-deux-voisins-.html>

<sup>9</sup> Déclaration de M. Cédric O, secrétaire d'état chargé du numérique. F Leglet ; op. cit.

<sup>10</sup> <https://www.terrestres.org/2020/04/27/ne-laissons-pas-sinstaller-le-monde-sans-contact/>

<sup>11</sup> [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vrai-ou-fake-l-application-stop-covid-peut-elle-vraiment-aspirer-nos-contacts\\_3991733.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vrai-ou-fake-l-application-stop-covid-peut-elle-vraiment-aspirer-nos-contacts_3991733.html)

<sup>12</sup> Selon une enquête fin 2018. <https://www.leparisien.fr/high-tech/75-des-francais-ont-un-smartphone-la-porte-d-entree-vers-internet-03-12-2018-7959822.php>